

Et voilà la traduction des deux strophes les plus caractéristiques de l'héroïque « canzone ».

Etaient parvenus à la passe étroite
Plus de neuf mille Allemands.
Les chiens avaient pris la montagne ;
Mais ils furent jetés à bas
Par les quarante de Venzone,
Su, su, su, Venzon, Venzone.

Saint-Marc, regardant du haut du ciel,
Vit Antoine et son Venzone.
Il dit : Je vous recommande
L'Etat et mon lion
Qui las se repose sur vous,
Su, su, su, Venzon, Venzone !

Venzone changé en *Deuscheldorf*, quelle dérision et quelle sottise !

§

Musiques militaires chez les Grecs. — Les musiques militaires jouent toujours un rôle important à la guerre, sinon à la bataille. Dans l'antiquité, les musiques militaires avaient un rôle plus important encore et se mêlaient au combat.

Les Grecs marchaient à l'ennemi au rythme des flûtes et, avant l'assaut, quatre soldats entonnaient le pœan avec accompagnement des instruments de musique. Les Crétois marchaient au son de la lyre ; les Spartiates au son d'une sorte de fifre nommé *monaulos* ; les Siciliens au son d'un plectre à deux cordes.

§

Altino. — Une vieille cité romaine réapparaît après quatorze siècles de sépulture, c'est Altino, située au carrefour des deux voies de communications entre Rome et l'Illyrie : la voie Emilienne et la voie Claudienne.

Altino florissait au temps de l'invasion des Scythes et des Huns. Venise n'existant pas, Altino était le centre commercial, agricole et militaire le plus important que Rome possédât sur le littoral adriatique entre Ravenne et Aquileia. Les légions y cantonnaient en allant en Roumanie ou en Dalmatie. Les Empereurs s'y arrêtaient. Des fouilles intelligemment menées ont mis au jour des vestiges intéressants de l'antique cité.

§

Le chant national tchèque. — L'armée tchèque, qui combat dans les rangs de l'Entente, chante l'hymne national tchèque qui est d'une tristesse infinie et religieuse.

*Onamo za brda ona
Govore, daje razoren dvor
Majega cara onamo vele
Bio jenegda jumacki zbor.*

C'est-à-dire :

Là-bas derrière les montagnes — Il y eut, dit-on, une déroute royale — Là-bas il y eut une fois une armée de héros qui appartenait à mon roi. /

§

Un théâtre slovène. — Il y a cinq ans on montait à Laibach un théâtre populaire slovène. Le promoteur, propagateur du nationalisme slovène, Dr Krek, vient de mourir.